

Le Texte :

Un bateau était arrêté sur le canal, l'avant tourné vers la rive sur laquelle je me trouvais.

C'était un singulier bateau, et tel que je n'en avais pas encore vu de pareil : il était beaucoup plus court que les péniches qui servent ordinairement à la navigation sur les canaux, et au-dessus de son pont peu élevé au-dessus de l'eau était construite une sorte de galerie vitrée. A l'avant de cette galerie se trouvait une véranda ombragée par des plantes grimpantes. Sous cette véranda, j'aperçus deux personnes : une dame jeune encore, à l'air noble et mélancolique, qui se tenait debout, et un enfant, un garçon à peu près de mon âge... Il était blond de cheveux, son visage était pâle, si pâle qu'on voyait les veines bleues de son front sous sa peau transparente ; son expression était la douceur et le tristesse, avec quelque chose de maladif.

Tout à coup il tourna sa tête vers moi, car son corps ne bougeait pas.

« Voulez-vous rester avec nous ? » dit-il.

Je le regardai sans répondre, tant cette question me prit à l'improviste.

« Mon fils vous demande si vous voulez rester avec nous.

- Sur ce bateau !

- Oui, sur ce bateau ; mon fils est malade, les médecins ont ordonné de le tenir attaché sur une planche, ainsi que vous le voyez. Pour qu'il ne s'ennuie pas, je le promène dans ce bateau. Vous demeurerez avec nous. »

En bateau ! Je n'avais jamais été en bateau, et ç'avait été mon grand désir. J'allai vivre en bateau, sur l'eau, quel bonheur !

C'est alors que Mme Milligan avait fait construire à Bordeaux le bateau sur lequel je m'étais embarqué.

Elle ne pouvait pas penser à laisser son fils enfermé dans une maison, il y serait mort d'ennui ou de privation d'air ; Arthur ne pouvant plus marcher, la maison qu'il habiterait devait marcher pour lui.

On avait transformé un bateau en maison flottante avec chambre, cuisine, salon et véranda.

Le jour de mon arrivée, je fis seulement connaissance de la chambre que je devais occuper dans le bateau qui s'appelait le Cygne. Bien qu'elle fût toute petite, cette chambre, deux mètres de long sur un mètre à peu près de large, c'était la plus charmante cabine, la plus étonnante que puisse rêver une imagination enfantine.

Quel plaisir que le voyage en bateau ! Nous glissions légèrement sur l'eau.

Quand je pense maintenant aux jours passés sur ce bateau, auprès de Mme Milligan et d'Arthur, je trouve que ce sont les meilleurs de mon enfance.

Cela tenait sans doute à mon âge et à mon ignorance des choses de la vie ; mais assurément cela tenait beaucoup encore à la bonté de Mme Milligan, qui bien souvent me parlait comme si j'avais été son enfant.

Et puis ce voyage en bateau était pour moi un émerveillement ; pas une heure d'ennui ou de fatigue ; du matin au soir, toutes nos heures remplies

H. Malot, Sans famille

Devoir de synthèse N°2

E.P : Ibn Khaldoun

A.S : 2012/2013

Niveau : 8^{ème} base

Le 06 / 03 / 2013

Discipline : Français

Pof : Nasri Faouzi

Nom et prénom : Classe N°

I. Compréhension : (7 points)

1. Réponds par « vrai » ou « faux » : (1)

Vrai Faux

-Arthur est plus âgé que le narrateur.

☐ ☐

-Mme Milligan est une femme méchante.

☐ ☐

-Ce bateau est construit à Londres.

☐ ☐

-Le narrateur se souvient toujours de ce voyage en bateau.

☐ ☐

2. a. Que proposent Mme Milligan et son fils au narrateur ? (1)

.....

b. Accepte-t-il leur proposition ? (1)

.....

3. Le narrateur, a-t-il l'habitude de voyager à bord d'un bateau ? Justifie ta réponse.
(2)

.....

.....

4. Arthur est enfant malade. Relève deux détails qui le montrent ? (1)

.....

.....

5. Quel est le sentiment qu'éprouve le narrateur tout le long du voyage ? (1)

.....

II. Langue : (6 points)

1. Complète avec les mots de la liste suivante : *désir, comblé de bonheur, imprévu, partir.* (1)

Après ce voyage L'enfant est Pour lui, voyager, ce n'est pas arriver, c'est C'est le jamais comblé de connaître sans cesse autre chose.



2. Relève les compléments circonstanciels de temps et de lieu puis précise leurs classes grammaticales. (2)

a) Pendant toute la nuit, nous glissons légèrement sur le bateau.

b) Ici, on trouvait une véranda ombragée par des plantes grimpantes.

c) On trouvait le lit quand on relevait la tablette supérieure.

Expression de temps	nature

Expression de lieu	nature

3. Remplace le complément circonstanciel de temps par une subordonnée circonstancielle de même sens : (0.5)

▪ Dès le départ du bateau, Mme Milligan a eu le mal de mer.

.....

▪ Je regarde la chambre depuis mon arrivée

.....

4. Ajoute aux phrases suivantes un complément circonstanciel de temps selon ce qui est indiqué entre parenthèses : (0.5)

▪ (adverbe) ma mère a transformé notre bateau en une maison.

▪ Je fais ma valise (GN).....

5. Complète par la préposition convenable : (1)

▪ Nous sommes heureux parce que c'est la première fois que nous voyageons.....
Rome..... Italie.

▪ Mme Milligan a passé une dizaine d'années Etats-Unis. Enfin elle s'est
installée France.

6. Mets les verbes entre parenthèses au passé composé et fais attention à l'accord des participes passés (1) :

▪ La fumée noire que le bateau (cracher)faisait tousser la jeune
dame qui (se précipiter).....vers sa chambre.

▪ Nous (occuper).....une chambre bien aérée. Nous l' (aimer)
..... beaucoup.



III-Essai :(7pts)

Lors d'un voyage organisé par ton collège à une ville touristique, tu es logé (e) dans un petit hôtel.

Fais-en le récit et décris la chambre de l'intérieur.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



III-Essai : (7pts)

Lors d'un voyage organisé par ton collègue à une ville touristique, tu as admiré le paysage que tu viens de découvrir.

Fais le récit de ce voyage et décris ce que tu as vu .

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

